

Observatoire toulousain des Pratiques Policières

Manifestation du 19 janvier 2023

- 10h – François Verdier – Manifestation intersyndicale (CGT, FSU, Solidaires, FO, CFTD, etc...) contre la réforme des retraites
- Nombre de manifestants : 50 000 selon les organisateurs ; 36 000 de source policière selon la DDM (chiffre de 42 000 annoncé au début...) ; environ 55 à 60 000 pour les observateurs
- Nombre de policiers et gendarmes visibles : (au moins) deux compagnie de CRS, des CSI (non comptés mais sans doute une cinquantaine), 4 policiers des ELI. Bacqueux non observés par les observateurs présents. Pas de gendarmes mobiles. Trois militaires Vigipirate repérés à Jeanne d'Arc. Forces de police assez distantes.
- Moyens déployés visibles : pas d'armement visibles ou porté ostensiblement ; sans doute 250 policiers mobilisés

Conditions climatiques : temps froid et couvert sans averses

9 observateur-es présent-es en deux groupes

Début d'observation : 10h

Présence, comme d'habitude, d'une compagnie de CRS déployée rue de Metz et rue Bertrand de l'Isle. Les observateur-es se divisent en deux groupes : 4 observateur-es positionné-es en tête de manifestation et 5 autres qui vont observer, depuis un point fixe à Jean Jaurès, le passage de la manif et suivre si nécessaire la partie la plus « à risque » du cortège.

Compte rendu du groupe « queue de manif »

10h25 – Départ du cortège depuis Jean Jaurès

Le groupe a observé la totalité du passage du cortège ; 1h40 de défilé (d'où l'estimation de 55 à 60 000 manifestant-es faite par l'OPP sur la base de 30 à 35 000 manifestants à l'heure). Pas de traces visibles d'un cortège à tendance « radicale » (par la présence par exemple de banderoles « renforcées »). Une trentaine de CRS sont positionnés sur les allées Roosevelt côté place Wilson. L'OPJ de service (connu pour ne pas être un des plus « répressifs ») a stationné sur les allées Roosevelt durant la plus grande partie de la manifestation.

A 10h28, un drone (de la police ?) survole la manifestation.

Une fois la fin du cortège passée vers **12h05** (le rythme de passage des différents cortèges a été ininterrompu, signe d'un grand nombre de manifestants), les observateur-es « remontent » le long le cortège et vont rester au niveau du cortège NUPES jusqu'à l'arrivée à Saint-Cyprien. Des échanges de sms réguliers avec le groupe « tête de cortège » permet de prendre conscience de l'ampleur de la manifestation (la tête de cortège arrivant à St Cyprien alors que la queue venait juste de quitter Jean Jaurès...).

Des CRS sont positionnés aux endroits habituels mais en nombre relativement restreint : 5 CRS au niveau de la rue du Rempart Matabiau, 7 ou 8 au niveau de la rue Alsace, idem au niveau de la rue de Rémusat, 4 au niveau de la rue Bellegarde (qui mène à St Sernin). Soit une grosse vingtaine au total et non casqués. D'habitude, c'est plutôt une demi-compagnie...



Le père Noël fait des piges chez les CRS ? Rue du rempart Matabiau – 12h15

Arrivée à Arnaud Bernard vers **12h30**. Des fourgons de policiers stationnent au fond de la place, côté centre-ville.

Progression, rapide (avec déjà de nombreux manifestants qui se dispersent et remontent vers Jean Jaurès), vers le pont des Catalans. Pas de policiers visibles ; par exemple, le bld A. Duportal est vierge de toute présence policière.

Arrivée vers **13h05** à Saint Cyprien. La queue de manifestation est encore sur le pont des Catalans. Des dispositifs policiers conséquents (voir les photos ci-dessous) bloquent le Pont Neuf et le Pont Saint-Pierre pour empêcher toute migration massive vers le centre-ville.



Pont Neuf bloqué



Pont Saint-Pierre bloqué

Des manifestants nous diront avoir été obligés d'enlever chasubles, voire même autocollants, pour pouvoir passer le dispositif.

Le dispositif policier de fin de cortège, une grosse douzaine de fourgons avec un canon à eau, s'arrête sur les allées Charles de Fitte au niveau de l'entrée des Abattoirs.



Le dispositif policier de fin de cortège au niveau de l'entrée des Abattoirs

Après avoir échangé entre observateur-es, il est décidé, vers 13h30, de lever l'observation de la manif syndicale (il reste quelques dizaines de personnes avec la batucada de Sud et il n'y a aucune tension) et d'aller observer le début de la manifestation annoncée (et non déclarée selon les infos collectées) à 14h à Jean-Jaurès.

Quatre observateur-es quittent donc Saint-Cyprien vers **13h40**. Arrivés au niveau du Pont Saint-Pierre, où il y a quelques fourgons de CRS stationnés, ils sont « interpellés » par un CRS qui leur demande d'enlever leur chasuble. Ce à quoi un observateur répond, tout en sortant la déclaration de présence, qu'ils sont observateurs et que leur présence est déclarée en préfecture. Le CRS hésite à prendre la déclaration et à ce moment, l'OPJ présent (le commissaire qui était posté à Jean Jaurès) indique au CRS que les observateurs peuvent passer en disant, de mémoire : « *Laisse-les passer, on les connaît, c'est Copernic* ». Les observateur-es peuvent donc passer sans encombre...

Les observateur-es arrivent à 14h à Jean Jaurès. Une petite dizaine de fourgons de CRS et le canon à eau sont stationnés place Wilson.



Les observateur-es place Wilson vers 13h55



Une couverture anti-feu accrochée au camion à eau 🙄

Quelques dizaines de personnes sont « éparpillées » par petits groupes sur les allées Roosevelt ; les policiers, non équipés, procèdent à de nombreux contrôles. Le dispositif policier (des CSI principalement) commence à se resserrer. Vers **14h30**, un cortège de 2 à 300 personnes s'élance en direction de Jeanne d'Arc. Les observateur-es décident de ne pas suivre le cortège pour des raisons de fatigue mais aussi parce que la suite semblait déjà écrite (blocage des manifestants et grenadage si absence de dispersion ; à ce sujet, voir le commentaire ci-dessous). Les observateur-es décident de boire un café en terrasse des Américains pour rester un peu et voir si un retour à Jean Jaurès avait lieu. Un dizaine de minutes après, les fourgons et le camion à eau stationnés à Wilson ont fait, toutes sirènes hurlantes, mouvement vers Jeanne d'Arc. La situation étant calme à Jean Jaurès, il est décidé, à **15h30**, de lever l'observation.

Commentaire

En fin de soirée, un témoignage de première main nous a permis de savoir ce qu'il s'était passé. Passés Jeanne d'Arc, les manifestants ont bifurqué vers Saint-Sernin par la rue Saint-Bernard. Les FDO bloquaient l'accès à la place Saint-Sernin. Suite à un jet de bouteille, les policiers ont procédé à des lancers de grenades lacrymogènes puis les bacqueux sont entrés en action pour choper des manifestants. Selon les informations disponibles en fin de journée, cinq personnes auraient été arrêtées.

Synthèse et commentaires du rédacteur

- Le dispositif policier, avec un canon à eau, était conséquent. On ne peut que continuer à s'interroger, en termes de libertés publiques, sur le fait que pour une manifestation syndicale, il y ait un tel déploiement policier dans l'espace public. On peut néanmoins noter que ce dispositif a été lointain pendant tout le déroulé de la manifestation mais qu'il s'est nettement resserré en fin de manif.

Cependant, nous sommes loin de la situation qui prévalait lors des dernières grosses manifestations syndicales fin 2019 pour (déjà) un projet de réforme des retraites. Pour bien mesurer cela, et pour celles et ceux qui ont l'âme archiviste, vous pouvez vous reporter aux CR d'observation de l'époque... La manif du 5 décembre 2019 par exemple (souvenez-vous que c'est ce jour-là que Claude, notre camarade observateur, avait pris un tir de LBD dans l'abdomen.)

- Un drone a été observé pour la première fois par l'OPP. A mon avis, ce n'est pas la dernière fois...